THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00394340 3

COLLECTION

ROBERT SCHUHMANN

CATALOGUE

DES

TABLEAUX ANCIENS

ŒUVRES DE

P.-H. DANLOUX, PH. DEBUCOURT, F.-H. DROUAIS, F. GUARDI, J.-M. NATTIER, H. ROBERT

AQUARELLES - DESSINS
GOUACHES - PASTELS ANCIENS

par

BELLANGÉ, BLARENBERGHE, BOILLY, BOUCHER, COCHIN, DUPLESSIS-BERTAUX, EISEN, HOIN, LEMOINE, LEPRINCE, MARILLIER, MEUSNIER, MOREAU, NATTIER, NICOLLE, OZANNE, PERRONNEAU, ROBERT, SAINT-AUBIN, etc...

TABLEAUX MODERNES
AQUARELLES - PASTELS - DESSINS

par

BARYE, BOLDINI, BONINGTON, CANELLA, DE DREUX, DELACROIX, DUPRÉ, GAVARNI, HEILBUTH, LAMI, MALLEYN, MONTPEZAT, ROPS, TH. ROUSSEAU, SWEBACH, C. VERNET, VILLERET, ZIEM, etc.

appartenant à

Monsieur ROBERT SCHUHMANN

ET DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU A PARIS

GALERIE JEAN CHARPENTIER

76, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ

LE VENDREDI 7 DÉCEMBRE 1934, A 2 HEURES

Commissaire-Priseur

Me HENRI BAUDOIN

10, Rue Grange-Batelière

ASSISTÉ DE

Pour les Tableaux Modernes :

M. ANDRÉ SCHOELLER

Expert

13, Rue de Téhéran

Pour les Tableaux Anciens :

MM. FÉRAL et CATROUX

Experts

48 bis, Avenue Kléber

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRE : *Le Mercredi 5 Décembre 1934.*

PUBLIQUE : *Le Jeudi 6 Décembre 1934.*

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente aura lieu au comptant.

Les acquéreurs paieront **14,50 pour cent** en sus des enchères.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

17 1934

CATALOGUE

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
The Metropolitan Museum of Art

https://archive.org/details/tableauxancienst00gale_2

DÉSIGNATION

AQUARELLES, GOUACHES PASTELS, DESSINS

BACLER D'ALBE

(Baron Louis-Albert-Guillain)

Saint-Pol, 1761 † Sèvres, 1824

Général de brigade sous Napoléon Ier

1. Le Pont des Arts, le Louvre et le Palais de l'Institut, vus du terre-plein du Pont-Neuf.

Dessin et lavis d'encre de Chine.

Haut : 0 m. 301; Larg. : 0 m. 432.

Général Bacler d'Albe : *Promenades pittoresques dans Paris*, 1822, planche n° 20.

Reproduit dans *La Place de l'Institut*, de Albert Wuaflart, p. 237.

BARYE
(Antoine-Louis)

Paris, 1796 † Paris, 1875

2. Lion au repos.

Il est couché au pied d'un rocher, la tête tournée vers la gauche, les pattes allongées.

Aquarelle.

Signée en bas à gauche : Barye.

Haut. : 0 m. 15; Larg. : 0 m. 24.

Lithographié par Eug. Le Roux, à l'envers.
Ancienne collection Godefroy.
Cadre en bois sculpté.

(*Voir la reproduction planche I.*)

BOLDINI
(Jean)

Ferrare, 1845 † Paris, 1931

3. Portrait de Femme.

De trois quarts à gauche, le visage de profil, le corsage ouvrant sur une chemisette blanche, une ceinture bleue à la taille, coiffée d'un grand chapeau.

Aquarelle.

Haut. : 0 m. 229; Larg. : 0 m. 192.

Exposition Boldini, Galerie Cailleux, 1931.

7

2

BONINGTON
(Richard-Parkes)

Arnold, près de Nottingham, 1801 † Londres, 1828

4. Vue prise à Abbeville : une rue de la ville.

Aquarelle.

Dans l'angle de droite, un timbre de collection.

Haut. : 0 m. 165; Larg. : 0 m. 125.

N° 325. Exposition : Le décor de la vie à l'époque romantique, Pavillon de Marsan, 1930.

(*Voir la reproduction planche II.*)

DE DREUX
(Alfred)

Paris, 1810 † Paris, 1860

5. Chasse à courre, le saut de la rivière.

Aquarelle.

Signée en bas à droite : Alfred De Dreux.

Haut. : 0 m. 220; Larg. : 0 m. 335.

DE DREUX
(Alfred)

6. Le Prince Impérial, son cheval et son chien.

Le petit prince est debout, de face, en robe formant jupe et serrée par une ceinture. Il est appuyé contre un poney — « Bouton d'or » — sur la croupe duquel il étend son bras droit. Devant lui, le cachant en partie, un grand terre-neuve, la gueule ouverte.

Dessin au crayon noir sur papier gris.

Haut. : 0 m. 277; Larg. : 0 m. 298.

DELACROIX
(Eugène)

Charenton-Saint-Maurice, 1798 † Paris, 1863

7. Lionne couchée.

Le fauve est étendu, tourné vers la gauche, la tête entre ses pattes allongées, près d'une touffe de cactus devant laquelle s'étalent des ossements.

Dessin à la plume lavé de sépia.

Signé en bas, à droite : Eug. Delacroix.

Au milieu, l'indication : Lionne.

Haut. : 0 m. 212; Larg. : 0 m. 327.

Cadre en bois sculpté.

(*Voir la reproduction planche I.*)

DELACROIX
(Eugène)

8. Etude pour la Course au Sabbat.

Faust et Méphisto, montés chacun sur un cheval, galopent dans la Nuit du Sabbat. Ils causent tous les deux. A droite, une figure; à gauche, indication du gibet.

Dessin et lavis d'encre de Chine sur papier blanc.

Haut. : 0 m. 213; Larg. : 0 m. 318.

Ce croquis est une recherche pour la lithographie n° 250 du *Catalogue de l'Œuvre de Delacroix,* par Robaut.

39

4

DELACROIX
(Eugène)

9. Faust et Marguerite dans la rue.

Faust, cherchant à séduire Marguerite, entoure de son bras la taille de la jeune fille qui se rejette en arrière.

A côté d'eux, Méphistophélès est arrêté, les bras croisés derrière le dos.

Au fond, indication d'une muraille percée d'une porte ogivale.

Lavis de sépia et d'encre de Chine.

En bas, à droite, l'estampille E. D. de la vente Delacroix.

Haut. : 0 m. 245; Larg. : 0 m. 183.

Recherche pour la lithographie n° 242 du *Catalogue de l'Œuvre de Delacroix,* par Robaut.

Reproduit dans *Delacroix* par Escholier, tome I, page 197.

Ancienne collection Godefroy.

DELACROIX
(Eugène)

10. Le Modèle.

Etudes de femme nue, accroupie, de trois quarts à gauche, appuyée sur le bras gauche tendu, le bras droit replié et levé à hauteur du visage.

Dessin à la plume sur papier blanc.

Haut. : 0 m. 175; Larg. : 0 m. 115.

Collection de Mme Villon, petite-fille de Pierret, l'ami de Delacroix.

Reproduit dans *Delacroix* par Escholier, tome II, page 197.

DUPRÉ
(Jules)

Nantes, 1811 † L'Isle-Adam, 1889

11. Le Pont-Neuf et les Maisons du quai des Orfèvres, vue prise de la berge, en contre-bas du quai de Conti.

Aquarelle.

Signée et datée en bas à gauche : Jules Dupré, 1832.

Haut. : 0 m. 261; Larg. : 0 m. 216.

GAVARNI

(Sulpice-Guillaume-Chevalier, dit)

Paris, 1804 † Paris, 1866

12. Cherche un bailleur de fonds.

Aquarelle.

Signée vers le milieu, à gauche : Gavarni.

Haut. : 0 m. 283; Larg. : 0 m. 204.

Mentionnée dans le *Gavarni,* de Lemoisne, p. 260, tome II, n° 53 vente Hetzel 1884, n° 209 Exp. Car. et Peint. Mœurs 1888. Anc. Collection Olry-Rœderer. N° 30 vente de Mme X, 2 juillet 1926.

(*Voir la reproduction planche III.*)

GAVARNI

(Sulpice-Guillaume-Chevalier, dit)

13. Le sentiment c'est flatteur, mais j'aime mieux le gigot.

Aquarelle gouachée.

Signée vers le bas, à droite : Gavarni.

Haut. : 0 m. 308; Larg. : 0 m. 203.

Mentionnée dans le *Gavarni,* de Lemoisne, page 253, tome II. Anc. collection de Mme Lipman-Mayer.

(*Voir la reproduction planche III.*)

GAVARNI

(Sulpice-Guillaume-Chevalier, dit)

14. Mosieu est malade ?

Aquarelle gouachée.

Signée vers le bas, à droite : Gavarni.

Haut. : 0 m. 283; Larg. : 0 m. 203.

Mentionnée dans le *Gavarni,* de Lemoisne, page 269, tome II. Anc. collection Olry-Rœderer. N° 4 vente de Mme X, 2 juillet 1926.

12

16

13

15

GAVARNI
(Sulpice-Guillaume-Chevalier, dit)

15. Ce que j'aime au bal, moi, c'est qu'on soupe.

Aquarelle gouachée.

Signée vers le bas, à gauche : Gavarni.

Haut. : 0 m. 310; Larg. : 0 m. 205.

Mentionnée dans le *Gavarni*, de Lemoisne, page 268, tome II. Anc. collection Olry-Rœderer, n° 42 vente de Mme X, 2 juillet 1926.

(*Voir la reproduction planche III.*)

GAVARNI
(Sulpice-Guillaume-Chevalier, dit)

16. Faut que je trouve une femme qui me paye à souper.

Aquarelle gouachée sur trait de plume.

Signée vers le bas, à droite : Gavarni.

Haut. : 0 m. 320; Larg. : 0 m. 205.

(*Voir la reproduction planche III.*)

HEILBUTH
(Ferdinand)

Hambourg, 1826 † Paris, 1889

17. Les Bords de la Seine à Bougival, la Grenouillère en été.

Aquarelle.

Signée en bas, à gauche : F. Heilbuth.

Haut. : 0 m. 255; Larg. : 0 m. 343.

Exposition du « Décor de la Vie sous la IIIe République », Pavillon de Marsan, 1933.

HEILBUTH
(Ferdinand)

18. Après-midi au bord de la Seine, à Chatou.

Aquarelle gouachée.

Signée en bas, à droite : Heilbuth.

Haut. : 0 m. 278; Larg. : 0 m. 442.

Exposition du « Décor de la Vie sous la IIIe République », Pavillon de Marsan, 1933.

LAMI
(Eugène)

Paris, 1800 † Paris, 1890

19. Scène de Chasse à courre.

A un carrefour, marqué par un poteau indicateur qui s'élève à gauche et devant lequel des paysans sont arrêtés, des chasseurs en habit rouge et chapeau haut de forme ont fait halte. L'un d'eux, demeuré en selle sur un cheval alezan dans l'attitude du repos, fume une cigarette et cause avec ses deux compagnons étendus sur l'herbe. A droite, au delà d'une barrière verte, un valet tient en main les chevaux des deux chasseurs.

Aquarelle gouachée.

Signée et datée en bas à gauche : Eug. Lami, 1830.

Haut. : 0 m. 186; Larg. : 0 m. 383.

(*Voir la reproduction planche IV.*)

19

25

28

PLANCHE IV

LAMI
(Eugène)

20. Punch and Judy.

C'est une scène de la rue prise à Londres.

Sur le trottoir, devant une maison à portique, un petit théâtre de Guignol est entouré d'un groupe d'enfants et de badauds qui se pressent pour jouir du spectacle.

Parmi eux, on distingue un soldat en uniforme rouge, sa badine à la main et un cabman qui a arrêté son cheval. A gauche, sur l'autre trottoir, des enfants se sont assis et un homme s'appuie à un bec de gaz.

Aquarelle.

Signée en bas, à droite : Eug. Lami.

Haut. : 0 m. 160; Larg. : 0 m. 280.

N° 840 du *Catalogue de l'Œuvre de Lami,* par A. Lemoisne.

Reproduite dans *Eugène Lami,* Manzi, Paris, 1912.

Ancienne collection de San Donato, sans doute le n° 309 de la vente de mars 1870.

Ancienne collection Loyer.

Cadre en bois sculpté.

(*Voir la reproduction planche V.*)

LAMI

(Eugène)

21. Le Grand Escalier au Palais de Buckingham à l'occasion d'un bal de Cour.

C'est un escalier à double évolution, orné d'une rampe en fer forgé dorée et que gravissent des groupes multicolores de dames en toilettes de Cour et d'officiers en uniformes de gala qui se pressent à l'entrée des salons.

A droite, au pied des degrés, un officier de higlander cause avec une jeune femme en robe noire.

Sous l'escalier, en contre-bas, on aperçoit d'autres personnages qui arrivent.

Aquarelle.

Signée en bas à droite : Eug. Lami.

Haut. : 0 m. 167; Larg. : 0 m. 273.

N° 539 du *Catalogue de l'Œuvre de Lami,* par A. Lemoisne.

Reproduit dans *Eugène Lami,* Manzi, Paris, 1912.

Ancienne collection de San Donato, sans doute le n° 282 de la vente de mars 1870 et le n° 149 de la vente du 20 mai 1873.

Ancienne collection Loyer.

Cadre en bois sculpté.

(*Voir la reproduction planche V.*)

21

20

LAMI
(Eugène)

22. Les Grandes Eaux à Versailles.

L'artiste a représenté le moment où la foule est réunie autour du bassin de Neptune auquel servent d'écran les frondaisons vertes des bois. Les spectateurs, assis ou debout, se pressent pour jouir du magnifique spectacle que présente cette merveille d'hydraulique dont le jeu des jets d'eau retombant en cascades, forme comme des gerbes de gouttelettes argentées, et marque la fin des Grandes Eaux.

Aquarelle.

Haut. : 0 m. 141; Larg. : 0 m. 246.

Gravée dans l'*Eté à Paris*, par Jules Janin, édité chez Curmer.

N° 517. Exposition : « Le Décor de la Vie à l'époque romantique », Pavillon de Marsan, 1930.

(*Voir la reproduction planche VI.*)

LAMI
(Eugène)

23. Une Redoute chez Arsène Houssaye.

Une foule brillante d'invités, dames décolletées portant des loups, hommes en habit noir ou costumés, se pressent dans un salon brillamment éclairé.

On reconnaît, entourant le Maître de la Maison et son fils Henri, le duc de Persigny et le prince Poniatowski, Jules de Goncourt, le prince de Sagan, le baron de Ezpeleta, Alfred Roll et Arthur Meyer.

Gouache.

Haut. : 0 m. 147; Larg. : 0 m. 224.

(*Voir la reproduction planche VII.*)

LAMI
(Eugène)

24. Horace Vernet et ses enfants se promenant à cheval dans la campagne.

Aquarelle gouachée.

Signée en bas, vers la droite : E. Lami, et datée 1841.

Haut. : 0 m. 162; Larg. : 0 m. 222.

N° 510. Exposition : « Le Décor de la Vie à l'époque romantique », Pavillon de Marsan, 1930.

Cadre en bois sculpté.

(*Voir la reproduction pl. VII.*)

LAMI
(Eugène)

25. Un carrosse.

Attelé de deux chevaux fringants qu'un cocher en culotte amarante et veste jaune retient, un lourd carosse suit une route que borde une rivière.

Aquarelle.

Signée en bas, à droite : Eugène Lami.

Haut. : 0 m. 145; Larg. : 0 m. 194.

Ancienne collection Alfred Beurdeley dont elle porte le timbre.

Cadre en bois sculpté.

(*Voir la reproduction planche IV.*)

22

27

LAMI
(Eugène)

26. Mameluck gardant le cheval de l'Empereur.

Le cheval blanc tacheté de gris est de profil à gauche, revêtu de la selle impériale rouge. Il est tenu en mains par un Mameluck et, dans le fond, on distingue, à droite, l'Escorte de Grenadiers à cheval, coiffés du bonnet d'oursin à plumet rouge.

Aquarelle.

Signée et datée en bas, à droite : E. Lami, 1837.

Haut. : 0 m. 119; Larg. : 0 m. 172.

LAMI
(Eugène)

27. Une Soirée chez le Duc d'Orléans.

Dans un salon, le duc d'Orléans, la tunique barrée de la Légion d'honneur, debout devant la cheminée, cause avec un officier anglais en tunique rouge, entouré de généraux. A droite, au premier plan, des dames sont assises dans des fauteuils. Au milieu, d'autres femmes en toilettes claires ont pris place sur un pouf rond; dans le fond, de nombreux personnages sont groupés devant une porte dissimulée par des rideaux gris. A gauche, de grands meubles de Boule sur lesquels on aperçoit des potiches.

Aquarelle.

Haut. : 0 m. 100; Larg. : 0 m. 165.

Ancienne collection F. Doistau, n° 13 de la vente à la Galerie Georges Petit des 18 et 19 juin 1928.

Gravé dans l'*Hiver à Paris*, de J. Janin, édité chez Curmer.

N° 512. Exposition : « Le Décor de la Vie à l'époque romantique », Pavillon de Marsan, 1930.

(*Voir la reproduction planche VI.*)

LAMI
(Eugène)

28. Un Camp en Ecosse.

Des soldats écossais, dans le costume traditionnel, sont groupés, au repos, devant une tente.

Aquarelle.

Signée en bas, à gauche : Eug. Lami.

Haut. : 0 m. 114; Larg. : 0 m. 153.

Ancienne collection de l'Impératrice Eugénie, ainsi qu'en fait foi une attestation du comte Davillier, collée au dos.

(*Voir la reproduction planche IV.*)

MALLEYN
(G.)

Dordrecht, 1753 † Dordrecht, 1816

29. Halte de Chasseurs.

Dans un paysage boisé, des chasseurs se sont arrêtés. L'un d'eux, le fusil et la gibecière en bandoulière, se repose près de deux chevaux et caresse un chien dressé contre lui. A gauche, un cavalier coiffé d'un bicorne avec deux chiens. A droite, un troisième chasseur, un pied sur un tertre, rattache son soulier.

Aquarelle.

Signée en bas, à gauche : G. Malleyn, *invenit et del.*

Haut. : 0 m. 389; Larg. : 0 m. 259.

24

23

NOLAU

(François-Joseph)

30. Le Jubé de Saint-Etienne-du-Mont, à Paris.

Le Jubé, chef-d'œuvre de la Renaissance, tout en dentelle de pierre, avec son double escalier s'enroulant autour des colonnes, occupe le centre de l'Eglise, séparant le chœur de la nef où de nombreux fidèles sont agenouillés et prient.

A droite, un prêtre revêtu des ornements sacerdotaux, sa messe dite, regagne la sacristie, précédé d'enfants de chœur dont l'un porte la croix.

Aquarelle.

Signée en bas, à droite : Nolau.

Haut. : 0 m. 303; Larg. : 0 m. 456.

N° 569. Exposition : « Le Décor de la Vie à l'époque romantique », Pavillon de Marsan, 1930.

PAUQUET

(Hippolyte-Louis-Emile)

Paris, 1797

31. La Reine Victoria.

Les Tuileries lors d'une réception donnée en l'honneur de la Reine d'Angleterre par L.-M. l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie en août 1855.

Aquarelle.

Signée et datée en bas, à droite : Pauquet, 1855.

Haut. : 0 m. 131; Larg. : 0 m. 200.

Gravée par W. Hulland.
La gravure est au dos de l'aquarelle.

PROVOST

32. Le Quai des Tuileries sous le Second Empire.

La vue est prise au bas de la terrasse devant le pont cintré sous la voûte duquel s'ouvre une entrée du jardin. Les arbres aux frondaisons verdoyantes dissimulent la partie principale du Palais, ne laissant apparaître que le Pavillon de Flore.

Des calèches, des cavaliers et une foule nombreuse et bariolée de piétons animent le quai ensoleillé.

Aquarelle.

Signée en bas, à gauche : Provost.

Haut. : 0 m. 180; Larg. : 0 m. 262.

ROPS

(Félicien)

Namur, 1833 † Essonnes, 1898

33. Dèche.

Appuyée contre le mur d'un café, une femme vêtue d'un waterproof gris à pèlerine ouvert sur sa poitrine décolletée, et coiffée d'un feutre bleu à plume noire laissant passer ses cheveux coupés à la chien, tourne vers la gauche un visage hébété où l'ivresse et le vice ont marqué leur empreinte indélébile.

Pastel.

Signé et daté vers le bas, à gauche : Félicien Rops, 1882. Dèche.

Haut. : 0 m. 460; Larg. : 0 m. 305.

Cadre ancien en bois sculpté.

Reproduit dans *Félicien Rops,* de Jean Dubray, p. 237.

Exposition du « Décor de la Vie sous la IIIe République », Pavillon de Marsan, 1933.

(*Voir la reproduction planche VIII.*)

33

34

35

ROPS
(Félicien)

34. La Femme et le Pantin.

Elle est debout, de profil à droite, appuyée contre une console et tenant d'une main un éventail fermé et dans l'autre un polichinelle aux membres disloqués qu'elle considère ironiquement.

Dessin au crayon noir.

Signé et datée en bas, à droite : Félicien Rops, 73.

Haut. : 0 m. 414; Larg. : 0 m. 264.

Cadre en bois sculpté.

Reproduit dans *Félicien Rops,* de Jean Dubray, p. 226.

Exposition du « Décor de la Vie sous la IIIe République », Pavillon de Marsan, 1933.

(*Voir la reproduction planche VIII.*)

ROPS
(Félicien)

35. Le Coup de la Jarretière.

Une jeune femme rousse coiffée d'un chapeau de feutre, en corselet rose, les épaules nues sous un mantelet, les mains gantées de gris-perle et posées sur les genoux, est assise sur un canapé. Elle relève très haut ses jupes, laissant voir jusqu'aux jarretières ses jambes qui apparaissent dans un fouillis de mousseline.

Pastel.

Signé en haut, à gauche : Félicien Rops.

Haut. : 0 m. 237; Larg. : 0 m. 277.

Cadre ancien en bois sculpté.

Reproduit dans *Félicien Rops,* de Jean Dubray, p. 157.

Exposition du « Décor de la Vie sous la IIIe République », Pavillon de Marsan, 1933.

(*Voir la reproduction planche VIII.*)

ROPS
(Félicien)

36. Après le Baptême.

La cérémonie terminée, une nourrice donne la tétée au bébé et pour ce faire elle a généreusement ouvert son corsage, montrant deux seins appétissants qui font lorgner l'enfant de chœur.

Aquarelle.

Signée en bas, à droite du monogramme : F. R.

Haut. : 0 m. 216; Larg. : 0 m. 143.

Reproduit dans *Félicien Rops,* de Jean Dubray, p. 82.

ROPS
(Félicien)

37. Au Parc Monceau.

Une jeune femme est assise sur une chaise de fer, tournée vers la gauche, le petit doigt posé sur le menton.

Dessin et lavis d'encre de Chine.

Signé en bas, à droite : Parc Monceaux (*sic*), Félicien Rops.

Haut. : 0 m. 206; Larg. : 0 m. 144.

Cadre ancien en bois sculpté.
Exposition du « Décor de la Vie sous la IIIe République », Pavillon de Marsan, 1933.

ROPS
(Félicien)

38. Le Droit. Etude de la nue-propriété.

(Extrait des Cent-Croquis.)

Dessin et lavis d'encre de Chine.

Signé en bas, à gauche : F. Rops.

Haut. : 0 m. 220; Larg. : 0 m. 148.

Reproduit dans *Félicien Rops,* de Jean Dubray, p. 186.

41

42

ROUSSEAU
(Etienne-Pierre-Théodore)
Paris, 1812 † Barbizon, 1867

39. Le Château de Chambord. 1833.

Le magnifique château, qui se dresse sur les bords du Cosson, en pleine Sologne, au milieu de la forêt de Boulogne dont une grande partie forme le parc, détache sur l'écran d'un ciel clair sa multitude de Campaniles, de lucarnes, de cheminées, de tourelles, de flèches, de clochetons, ciselés comme des pièces d'orfèvrerie et qui donnent, à cette merveille de la Renaissance, un couronnement éblouissant et unique au monde.

Aquarelle.

A gauche, en bas, l'estampille : Th. R., de la vente Rousseau.

Haut. : 0 m. 16 1/2; Larg. : 0 m. 29.

N° 94 de la vente après décès de l'artiste, 28 avril 1868.

N° 592. Exposition : « Le Décor de la Vie à l'époque romantique », Pavillon de Marsan, 1930.

(*Voir la reproduction planche II.*)

SWEBACH, dit FONTAINE
(Jacques-François-José)
Metz 1769 † Paris, 1823

40. Chasse à courre.

Au premier plan, deux cavaliers : une Amazone vue de dos et un piqueur sonnant de la trompe, sont arrêtés près d'un groupe de chiens.

Plus loin, dans la plaine, des chasseurs à cheval, encadrant une Amazone poursuivent le cerf.

Dessin au crayon noir et aux lavis de sépia et d'encre de Chine sur trait de plume, rehaussé de blanc.

Signé vers le milieu, en bas : Sw.

Haut. : 0 m. 392; Larg. : 0 m. 315.

VERNET
(Carle)

Bordeaux, 1758 † Paris, 1836

41. La Chasse.

Une Amazone et un cavalier galopant à cheval suivent la chasse escortés de leurs chiens, précédés et suivis de piqueurs à cheval sonnant de la trompe ou faisant claquer leurs fouets.

Au fond apparaissent deux cavaliers, et à gauche encore d'autres chasseurs suivis de la meute.

Sépia.

Signée à droite, vers le bas : C^le Vernet.

Haut. : 0 m. 393; Larg. : 0 m. 650.

Gravée à l'aquatinte par Debucourt, imprimée en noir et en couleurs à la poupée.

Ancienne collection Delapalme.

(*Voir la reproduction planche IX.*)

VERNET
(Carle)

42. Calèche au rendez-vous de chasse.

Une calèche attelée à la Daumont et contenant trois dames et un monsieur est arrêtée sur une route qui contourne un mamelon.

A droite, au premier plan, un cavalier et une amazone semblent les attendre, tandis qu'un jeune piqueur arrive au galop de la gauche, sa trompe en bandoulière et agitant sa casquette.

Un chien qui le suit saute un fossé et un autre escalade un tas de bois.

Au fond, vers la droite des cavaliers grimpent la pente du mamelon au sommet duquel se tient le groupe principal de la chasse avec toute la meute.

Sépia.

Signée en bas, vers le milieu : C^le Vernet.

Haut. : 0 m. 395; Larg. : 0 m. 645.

Ancienne collection Delapalme.

(*Voir la reproduction planche IX.*)

VILLERET
(François-Etienne)
1800 † 1866

43. La rue de la Paix et la colonne de la place Vendôme.

Aquarelle.

Signée en bas, vers la droite.

Haut. : 0 m. 201; Larg. : 0 m. 261.

N° 97 de l'Exposition : « Paris il y a Cent ans », Galerie Cailleux, 22 février-8 mars 1934.

VILLERET
(François-Etienne)

44. L'Eglise de la Madeleine, à Paris.

Aquarelle.

Signé en bas, à gauche : Villeret.

Haut. : 0 m. 152; Larg. : 0 m. 227.

N° 95 de l'Exposition : « Paris il y a Cent ans », Galerie Gailleux, 22 février-8 mars 1934.

VILLERET
(François-Etienne)

45. Lisieux, vue prise devant le portail de la cathédrale.

Aquarelle.

Signée en bas, à droite : Villeret.

Haut. : 0 m. 288; Larg. : 0 m. 192.

ZIEM

(Félix)

Beaune, 1821 † Paris, 1911

46. Vaches à la rivière.

Aquarelle.

Signée en bas, à droite : Ziem.

Haut. : 0 m. 145; Larg. : 0 m. 218.

47

48

TABLEAUX MODERNES

BOLDINI
(Jean)

Ferrare, 1845 † Paris, 1931.

47. Madame Laure Heymann.

Assise dans un salon, sur une chaise, un bras appuyé sur le dossier, elle est vue de profil à gauche, vêtue d'une robe grise à rayures noires, le corsage décolleté.

Elle est blonde et sa chevelure est ondulée.

Elle a un rang de perles autour du cou et un bracelet au poignet.

Elle agite dans la main droite un éventail de plumes roses.

A droite, au fond, un fauteuil à médaillon en velours rouge.

Panneau.

Signé en bas à droite : Boldini.

Haut. : 0 m. 347; Larg. : 0 m. 266.

(*Voir la reproduction planche X.*)

BOLDINI
(Jean)

48. Mademoiselle Lantelme.

Elle est vue jusqu'aux épaules, le visage tourné de profil à gauche. Elle a de grands yeux bleus sous des sourcils noirs et la bouche sensuelle aux lèvres rouges entr'ouvertes découvre les dents. Elle est coiffée d'un feutre marron qui disparaît sous un fouillis de plumes et d'aigrettes.

Toile.

Haut. : 0 m. 53; Larg. : 0 m. 44.

Cadre ancien en bois sculpté et doré.

(*Voir la reproduction planche X.*)

CANELLA
(Giuseppe)

Vérone, 1788 † Florence, 1847

49. Le Louvre et la Seine en 1831.

A gauche, le Louvre de Louis XIV avec la colonnade de Perrault et le jardin entouré d'une grille qui existe encore et qui s'étend en bordure de la place Saint-Germain-l'Auxerrois dont l'emplacement était occupée à l'époque par d'anciennes maisons.

Du quai, on n'aperçoit de l'église, à droite, que le sommet du clocher dominant les toitures voisines.

Toile.

Signée et datée en bas, à droite : Canella, 1831.

Haut. : 0 m. 40; Larg. : 0 m. 56.

N° 27 de l'Exposition : « Paris il y a Cent ans », Galerie Cailleux, 22 février-8 mars 1934.

N° 36. Exposition de « Décor de la Vie à l'époque romantique », Pavillon de Marsan, 1930.

(*Voir la reproduction planche XI.*)

49

50

CANELLA
(Giuseppe)

50. Le pont de Sèvres et la Seine, vus du parc de Saint-Cloud.

Toile.

Signée et datée en bas, à gauche : Canella, 1836.

Haut. : 0 m. 35; Larg. : 0 m. 45.

N° 41 de l'Exposition « Le Décor de la Vie à l'époque romantique », Pavillon de Marsan, 1930.

Exposition « Louis-Philippe », juin-juillet 1926, Galerie Jean Charpentier.

(*Voir la reproduction planche XI.*)

CANELLA
(Giuseppe)

51. La Piazza Caba, à Vérone : le marché aux légumes.

Toile.

Signée en bas, à gauche : G. Canella.

Haut. : 0 m. 59; Larg. : 0 m. 44.

(*Voir la reproduction planche XII.*)

CANELLA
(Giuseppe)

52. Les Boulevards, le Théâtre des Variétés et les Panoramas.

Carton.

Signé et daté en bas, à gauche : Canella, 1830.

Haut. : 0 m. 223; Larg. : 0 m. 315.

N° 19 de l'Exposition : « Paris il y a Cent ans », Galerie Cailleux, 22 février-8 mars 1934.

N° 35 de l'Exposition : « Le Décor de la Vie à l'époque romantique », Pavillon de Marsan, 1930.

(*Voir la reproduction planche XIII.*)

CANELLA
(Giuseppe)

53. Les Boulevards à l'angle de la rue de Richelieu.

Carton.

Haut. : 0 m. 220; Larg. : 0 m. 315.

N° 20 de l'Exposition : « Paris il y a Cent ans », Galerie Cailleux, 22 février-8 mars 1934.

N° 40 de l'Exposition : « Décor de la Vie à l'époque romantique », Pavillon de Marsan, 1930.

(*Voir la reproduction planche XIII.*)

51

57

59

CANELLA
(Giuseppe)

54. La place Beauvau et la rue de Miromesnil.

Carton.

Signé et daté en bas, à gauche : Canella, 1832.

Haut. : 0 m. 228; Larg. : 0 m. 259.

N° 28 de l'Exposition : « Paris il y a Cent ans », Galerie Cailleux, 22 février-8 mars 1934.

N° 37 de l'Exposition : « Le Décor de la Vie à l'époque romantique », Pavillon de Marsan, 1930.

(*Voir la reproduction planche XIV.*)

CANELLA
(Giuseppe)

55. Le Palais de Justice, la tour de l'horloge, le marché aux fleurs, le pont aux Changes et le pont Neuf, les quais et le Louvre.

Carton.

Signé et daté en bas, à gauche : Canella, 1829.

Haut. : 0 m. 175; Larg. : 0 m. 226.

N° 15 de l'Exposition : « Paris il y a Cent ans », Galerie Cailleux, 22 février-8 mars 1934.

N° 34 de l'Exposition : « Le Décor de la Vie à l'époque romantique », Pavillon de Marsan, 1930.

(*Voir la reproduction planche XIII.*)

CANELLA
(Giuseppe)

56. La rue de Rivoli.

La vue est prise devant la grille du jardin des Tuileries dans la direction du Garde-Meuble, et on aperçoit, à gauche, le Pavillon de Marsan.

Carton.

Signé et daté en bas, à gauche : Canella, 1828.

Haut. : 0 m. 174; Larg. : 0 m. 227.

N° 32 de l'Exposition : « Paris il y a Cent ans », Galerie Cailleux », 22 février-8 mars 1934.

N° 31 de l'Exposition : « Le Décor de la Vie à l'époque romantique », Pavillon de Marsan, 1930.

(*Voir la reproduction planche XIII.*)

CANELLA
(Giuseppe)

57. Paris en 1828, la rue Saint-Nicaise.

Vue prise dans l'axe de l'ancienne rue Saint-Nicaise, bordée de vieilles maisons qui ont disparu pour donner naissance à la belle et grandiose place du Carrousel. Au fond, se dresse l'Arc de Triomphe, élevé en 1806 par Percier et Fontaine pour servir d'entrée au Palais des Tuileries dont on aperçoit le pavillon central au sommet duquel flotte le drapeau blanc.

C'est dans la rue Saint-Nicaise, en face la rue de Malte, qu'eut lieu le 3 nivôse an IX, à huit heures du soir, l'explosion d'une machine infernale qui fit 32 victimes, tuées ou blessées, au moment où Bonaparte, Premier Consul, se rendait à l'Opéra pour assister à l'audition de la « Création », de Haydn.

Carton.

Signé et daté en bas à gauche : Canella, 1828.

Haut. : 0 m. 132; Larg. : 0 m. 177.

N° 14 de l'Exposition : « Paris il y a Cent ans », Galerie Cailleux, 22 février-8 mars 1934.

N° 30 de l'Exposition : « Le Décor de la Vie à l'époque romantique », Pavillon de Marsan, 1930.

(*Voir la reproduction planche XII.*)

52

53

55

56

CANELLA
(Giuseppe)

58. L'Ecole Militaire.

Carton.

Signé et daté en bas, à gauche : Canella, 1827.

Haut. : 0 m. 133; Larg. : 0 m. 175.

N° 12 de l'Exposition : « Paris, il y a Cent ans », Galerie Cailleux, 22 février-8 mars 1934.

N° 32 de l'Exposition : « Le Décor de la Vie à l'époque romantique », Pavillon de Marsan, 1930.

(*Voir la reproduction planche XIV.*)

CANELLA
(Giuseppe)

59. Vue du vieux Marché Saint-Honoré à Paris.

Carton.

Signé et daté en bas, à gauche : Canella, 1827.

Haut. : 0 m. 130; Larg. : 0 m. 175.

N° 13 de l'Exposition : « Paris il y a Cent ans », Galerie Cailleux, 22 février- 8 mars 1934.

N° 33 de l'Exposition : « Le Décor de la Vie à l'époque romantique », Pavillon de Marsan, 1930.

(*Voir la reproduction planche XII.*)

CANELLA
(Giuseppe)

60. Rouen.

La vue est prise sur les quais du côté de Saint-Sever. On aperçoit sur la rive droite, la cathédrale que flanquent la tour de Saint-Romain et la tour de Beurre.

Carton.

Signé et daté en bas, à droite : Canella, 1830.

Haut. : 0 m. 123; Larg. : 0 m. 156.

(*Voir la reproduction planche XIV.*)

CANELLA
(Giuseppe)

61. Rouen. Une Eglise désaffectée.

Carton.

Signé en bas, à gauche : Canella.

Haut. : 0 m. 120; Larg. : 0 m. 155.

(*Voir la reproduction planche XIV.*)

54

58

61

60

DE DREUX
(Alfred)

Paris, 1810 † Paris, 1860

62. L'Amazone.

Montée sur un cheval de couleur sombre, une jeune Amazone, en robe rose et feutre noir galope dans une plaine, se dirigeant vers la gauche.

A ses côtés court un chien. Devant elle, c'est toute une meute qui s'agite et ,au fond, à gauche, on aperçoit les silhouettes de chasseurs aux habits rouges.

Toile.

Signée en bas, à gauche : Alfred de Dreux.

Haut. : 0 m. 46; Larg. : 0 m. 37 1/2.

Il sera vendu avec ce tableau un exemplaire encadré de la lithographie de Giroux, Ciceri et Charpentier, imprimée par de Cattier.

Cette lithographie a paru dans la série des Amazones.
Paris : Goupil, Vibert et Cie, éditeurs.
Londres : E. Gambart, Junin et C°.

(*Voir la reproduction pl. XV.*)

MONTPEZAT
(Henri d'Ainecy, Comte de)

Paris, 1817 † Paris, 1859

63. La Calèche.

Attelée de deux chevaux alezans sur l'un desquels est monté le postillon, une calèche légère de campagne est arrêtée sur une terrasse, attendant pour la promenade la Chatelaine dont la place est prise pour l'instant par un petit chien griffon juché sur un coussin. A droite, un nègre en livrée se dirige vers la voiture.

Toile.

Signée et datée au bas, à gauche : Montpezat, 1847.

Haut. : 0 m. 177; Larg. : 0 m. 235.

Pendant du suivant.

MONTPEZAT

(Henri d'Ainecy, Comte de)

64. Le Phaëton.

Au trot de ses deux chevaux, l'un gris-pommelé et l'autre alezan, un phaëton roule dans la campagne, conduit par un jeune homme élégamment vêtu d'un gilet bleu et d'une redingote blanche à la boutonnière fleurie. A ses côtés une dame en rose s'abrite sous une ombrelle verte et tient un bouquet à la main. La voiture, du reste, est pleine de fleurs.

Sur le siège d'arrière, deux valets de pied sont assis.

Un lévrier blanc au collier rouge accompagne le phaëton.

Toile.

Haut. : 0 m. 177; Larg. : 0 m. 235.

Pendant du précédent.

AQUARELLES, DESSINS, GOUACHES, PASTELS ANCIENS

ARRIVET
(J.)

Ecole française, XVIIIe siècle

65. Le grand café royal Alexandre sur les boulevards à Paris.

Dessin à la plume et au lavis de bistre.

Haut. : 0 m. 260; Larg. : 0 m. 390.

Cadre en bois sculpté et doré.

Au verso :

Une vue d'optique représentant inversé le même café Alexandre avec la mention : *Arrivet sculp.* et : *à Paris chez Daumont, rue Saint-Martin.*

Collection Lehmann.

BALTARD DE LA FRESQUE

(Louis-Pierre)

Paris, 1764 † Paris, 1846

66. Le Parc.

Un temple circulaire et décoré de statues s'élève, au centre, sur une assise de rochers ornés de chevaux ailés et humides d'eaux jaillissantes ; fond de montagnes et de verdures.

Aquarelle.

Signée à droite, en bas.

Haut. : 0 m. 15; Larg. : 0 m. 27.

BELLANGÉ

(Louis-Bélanger, ou, dit Le Romain)

Paris, 1736 † Stockholm, 1816

67. Inauguration de la statue de Louis XIV sur la place de Beauvais.

Gouache.

Haut. : 0 m. 25; Larg. : 0 m. 41.

Cadre en bois sculpté et doré.

On lit au verso la mention manuscrite :

« Inauguration de la statue de Louis XIV sur la place de Beauvais sous les ordres de M. Celerier. Cette figure était au château de Boufflers. Dessiné par L. Bélanger. »

« Le maréchal de Boufflers avait demandé à Girardon, en 1694, une statue équestre du Roi en bronze pour son château de Boufflers, en Picardie; cette statue fut placée à Boufflers le 4 septembre 1701. Elle était d'un type différent de celle de la place Louis-le-Grand. Transportée à Beauvais, sur la grande place, en 1785, elle fut abattue après le 10 août 1792. Un décret de l'Assemblée Nationale du 6 septembre 1792 autorisa la municipalité de Beauvais à disposer du métal provenant des débris. » *Iconographie des Rois de France,* par le Lieutenant-Colonel Ch. Maumené et le comte Louis d'Harcourt, seconde partie, p. 231 et 232.

(*Voir la reproduction planche XXXI.*)

BELLANGÉ
(Louis Bélanger, ou)

68. Vue de la maison de Lord William Gordon, à Londres.

Aquarelle gouachée, de forme ovale.

Signée à gauche : *Louis Belanger, Le Romain, London,* 1790.

Haut. : 0 m. 14; Larg. : 0 m. 18.

Annotée au verso :

« Wiew of the Lodge of Lord Wm Gordon in the Green Park. »

Pendant du suivant.

BELLANGÉ
(Louis Bélanger, ou)

69. Vue de la maison de Lord Barrymore, dans Piccadilly, à Londres.

Aquarelle gouachée, de forme ovale.

Signée à gauche : *Louis Belanger, Le Romain, London,* 1791.

Haut. : 0 m. 14; Larg. : 0 m. 18.

Pendant du précédent.

BLARENBERGHE
(Jacques-Willem van)

Leyde, 1679 † Lille, 1742

70. La promenade en carrosse.

Un carrosse attelé de deux chevaux blancs, que fouette un cocher vêtu de rouge, traverse la place d'un village. Une belle apparaît à la portière. Un villageois coiffé de rouge et assis à gauche, la regarde passer. A droite, quatre autres personnages.

Aquarelle gouachée.

Haut. : 0 m. 17; Larg. : 0 m. 25.

Cadre en bois sculpté et doré.
Collection Lehmann.

Pendant du suivant.

(*Voir la reproduction planche XXIX.*)

BLARENBERGHE
(Jacques-Willem van)

71. La promenade.

Dans une large allée, devant la porte d'une métairie, deux dames et un gentilhomme interrompent leur promenade pour répondre à la révérence et aux compliments d'un jeune abbé, vu de dos, et d'un jeune seigneur en habit rouge, l'épée au côté. A droite, une vaste prairie et le clocher d'une église.

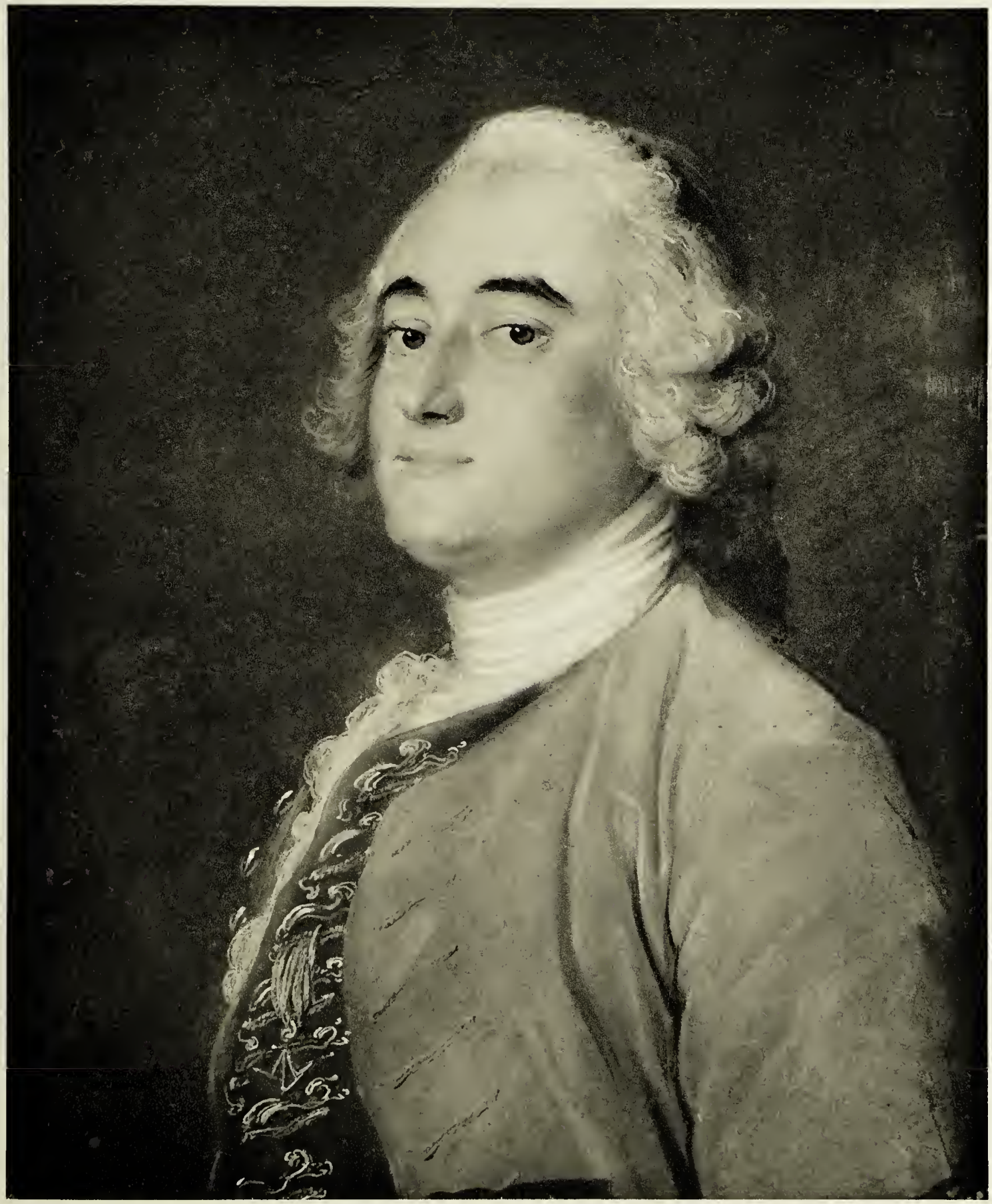
Aquarelle gouachée.

Haut. : 0 m. 17; Larg. : 0 m. 25.

Cadre en bois sculpté et doré.
Collection Lehmann.

Pendant du précédent.

(*Voir la reproduction planche XXIX.*)



BOILLY
(Louis-Léopold)
La Bassée, 1761 † Paris, 1845

72. La chanteuse voilée.

Debout, à gauche, au pied d'un arbre, le visage voilé, elle s'accompagne d'une guitare. Près d'elle un enfant vêtu de bleu tient un cerceau, et, à droite, sur une route, un groupe de femmes, d'hommes et d'enfants écoutent la chanteuse.

Aquarelle.

Signée à gauche et datée : 1826.

Haut. : 0 m. 20; Larg. : 0 m. 15.

Cadre en bois sculpté et doré.

N° 1 de la vente faite à la galerie G. Petit, le 13 décembre 1920.

Cette aquarelle, *La Chanteuse voilée,* inspirée par une anecdote du temps, avait été faite pour l'album de Mme Boudonville, fille de M. de Jouy, par Boilly, l'un des habitués du salon du célèbre ermite de La Chaussée-d'Antin. Un soir, elle fut soustraite de cet album et, cinq années après, elle fut renvoyée anonymement par la poste à Mme Boudonville, sous une enveloppe portant le timbre de Rouen.

(*Voir la reproduction planche XXII.*)

BOUCHER

(François)

Paris, 1703 † Paris, 1770

73. Portrait présumé de Mme Deshayes.

Des fleurs piquées dans sa chevelure poudrée, une scintillation de malice aux yeux, le visage de trois quarts vers la gauche, le cou ceint d'un ruban rose, elle est représentée en buste. Elle porte un corsage vert largement décolleté et paré d'une rose.

Pastel.

Haut. : 0 m. 40; Larg. 0 m. 32.

Cadre en bois sculpté et doré.

Exposition : *Le Siècle de Louis XV vu par ses artistes,* exposition organisée par la « Gazette des Beaux-Arts » et « Beaux-Arts », juillet 1934, n° 149 du catalogue.

Jeanne-Elisabeth-Victoire Boucher, fille aînée du peintre, naquit le 24 mars 1735. Elle épousa Jean-Baptiste Deshays, ou Deshayes, le 8 avril 1758, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois et le perdit le 11 février 1765. Il avait fait une chute de cheval, négligé sa blessure; on dut l'amputer et il mourut des suites de cette opération.

(*Voir la reproduction planche XIX.*)

BOUCHER

(François)

74. Les lavandières.

Un ruisselet coule au pied d'un saule, une jeune femme y lave du linge, inclinée sur l'eau savonneuse; un enfant appuyé au tronc de l'arbre la regarde, tandis qu'un chat dort, à gauche, sur un tréteau et qu'une autre jeune femme, pieds nus, la jupe retroussée, essange son linge sur un cuvier.

Dessin à la plume et au lavis de bistre.

Haut. : 0 m. 240; Larg. : 0 m. 175.

Cadre en bois sculpté et doré.

COCHIN

(Charles-Nicolas)

Paris, 1715 † Paris, 1790

75. Les deux amis. --- Nicaise. --- On ne s'avise jamais de tout. --- Belphégor.

Quatre dessins à la mine de plomb sur vélin, dans le même encadrement.

Chacun mesure : Haut. : 0 m. 045; Larg. : 0 m. 055.

Gravés par Fessard pour l'édition des *Contes de La Fontaine* publiée en 1743 (2 vol. pet. in-8°, 70 vignettes à mi-page).

COCHIN

(Charles-Nicolas)

76. Le parfait ingénieur français.

Le dieu Mars, casqué, armé de la lance, assis sur un tertre dominant les circonvallations d'un camp, se penche sur un plan qui se déroule à ses pieds et que lui commente une jeune femme, le compas à la main. Au premier plan, deux petits génies jouant avec un mousquet. Au fond, des tentes.

Dessin à la mine de plomb.

Annoté dans la marge : *Cochin filius* 1741.

Haut. : 0 m. 19; Larg. : 0 m. 14.

Cadre en bois sculpté et doré.

COCHIN
(Charles-Nicolas)

77. Portrait de J. F. Beauvarlet

En buste, le visage de profil à gauche, coiffé à la Cadogan.

Dessin à la mine de plomb de forme ronde.

Légendé à droite : M. Beauvarlet, 1766.

Diam. : 0 m. 085.

Cadre en bois sculpté.

Jacques-Firmin Beauvarlet, dessinateur et graveur, né à Abbeville en 1732, mort en 1797, agréé à l'Académie royale en 1762, fut reçu académicien le 25 mai 1776.

COCHIN
(Charles-Nicolas)

78. Vignette pour le Dictionnaire des Graveurs.

Dessin à la mine de plomb.

Haut. : 0 m. 05; Larg. : 0 m. 08.

Cadre en bois sculpté et doré.

DUPLESSIS-BERTAUX
(Jean)
Paris, 1747 † Paris, 1813

79. Le charlatan français.

Dessin au lavis d'encre de Chine.

Haut. : 0 m. 22; Larg. : 0 m. 17

Gravé par Helman, 1777.

Collection Muhlbacher, vente 1899, n° 118 du catalogue.

Collection Georges Bourgarel, vente à Paris les 15-16 juin 1922, n° 49 du catalogue.

Exposition des « Petits Maîtres du XVIIIe siècle », 1920; n° 266 du catalogue.

Exposition de « La Vie Parisienne au XVIIIe siècle », Musée Carnavalet, 1928, n° 148 du catalogue.

Il *sera vendu avec ce dessin* la gravure de Helman et l'eau-forte.

DUPLESSIS-BERTAUX
(Jean)

80. Le charlatan allemand.

Dessin au lavis d'encre de Chine.

Haut. : 0 m. 21; Larg. : 0 m. 17.

Gravé par Helman, 1777.

Collection Georges Bourgarel, vente citée n° 50 du catalogue.

Exposition de « La Vie Parisienne au XVIIIe siècle, Musée Carnavalet, 1928, n° 149 du catalogue.

Il *sera vendu avec ce dessin* la gravure de Helman et l'eau-forte.

ÉCOLE FRANÇAISE
(XVIIIe Siècle)

81. Le Café.

Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine.

Signé en bas des initiales : L. B. et daté 1759.

Haut. : 0 m. 15; Larg. : 0 m. 11.

Cadre en bois sculpté et doré.

Exposition de « La Vie Parisienne au XVIIIe siècle », Musée Carnavalet, 1928, n° 106, sous le nom de Louis Binet (1744-1800) dont ces intéressants dessins (cf. n° suivant), seraient alors des œuvres de jeunesse d'une remarquable précocité.

Pendant du suivant.

ÉCOLE FRANÇAISE
(XVIIIe Siècle)

82. L'habillage pour le bal masqué.

Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine.

Signé en bas des initiales : L. B. et daté 1759.

Haut. : 0 m. 15; Larg. : 0 m. 11.

Cadre en bois sculpté et doré.

Exposition de « La Vie Parisienne au XVIIIe siècle », Musée Carnavalet, n° 107 du catalogue, sous la même désignation que le n° précédent.

Pendant du précédent.

EISEN
(Charles-Dominique-Joseph)
Valenciennes, 1720 † Bruxelles, 1778

83. Un frontispice.

Dessin à la plume, au lavis d'encre de Chine et d'aquarelle.
Signé : *Ch. Eisen, invenit et fecit.* 1775.
Haut. : 0 m. 065; Larg. : 0 m. 120.

Cadre en bois sculpté et doré.

EISEN
(François)
Bruxelles, vers 1695 † Bruxelles, 1778

84. La promenade.

Dessin à la plume, au lavis de bistre et d'encre de Chine.
Haut. : 0 m. 05; Larg. : 0 m. 14.

Cadre en bois sculpté et doré.

HOIN

(Claude)

Dijon, 1750 † Dijon, 1807

85. Confidences.

Dans un parc, près d'un bosquet, un jeune homme et une jeune femme assis sur un banc de pierre se penchent délicieusement l'un vers l'autre. Ils tiennent un livre, où ils retrouvent en le lisant, le tendre écho de leurs sentiments. Leurs regards se mêlent et la main de la jeune femme s'abandonne sur l'épaule de son amant avec une tendresse languissante.

Dessin au crayon lavé de sépia et d'aquarelle et touché de gouache.

Haut. : 0 m. 34 1/2; Larg : 0 m. 27 1/2.

Cadre en bois sculpté doré.

Collection X..., vente à Paris, Galerie Georges Petit, les 21-22 juin 1920, n° 163 du catalogue.

Ce dessin semble être une première pensée de la gouache reproduite dans le *Claude Hoin* du baron Roger Portalis et appartenant à une collection parisienne. Elle présente avec celle-ci de notables variantes.

« Le dessin... paraît être l'esquisse ou la première pensée de la précédente composition; l'arrangement est le même, sauf que les deux amoureux semblent lire un livre. Lavée d'une sépia légère, avec rehauts de vermillon dans les têtes, cette œuvre inachevée fait de Claude Hoin le rival de Fragonard... ». — Baron Roger Portalis : *Claude Hoin*, p. 20.

(*Voir la reproduction planche XXI.*)

LEMOINE

(Jacques-Antoine-Marie)

Rouen, 1751 † Paris, 1824

86. Portrait de Rosalie Duthé, à sa toilette.

Elle est représentée assise de face, la tête de trois quarts vers la droite; elle tient une lettre décachetée et une branche de roses. Accoudée sur une table de toilette dont le miroir reflète son image de profil, elle porte une robe de soie bleue, à garniture de gaze et de nœuds de rubans; une légère mousseline est passée autour de son col et nouée sur sa poitrine; les cheveux, relevés et bouclés, retombent en rouleaux sur ses épaules.

Dessin de forme ovale, aux crayons noir et de couleur et lavis d'aquarelle.

Signé à droite de l'initiale : L.

Haut. : 0 m. 245; Larg. : 0 m. 190.

Ce dessin, écrit, M. Marius Paulme, page 11 de son remarquable catalogue, est probablement un des chefs-d'œuvre du maître et certainement le plus connu, ayant été reproduit par le célèbre graveur F. Janinet, en 1779, en une gravure imprimée en couleur en facsimilé et en contre-partie. Cette gravure porte le titre transparent : « Mademoiselle du T... ».

Collection du comte de La Béraudière; vente à Paris, le 16 avril 1889, n° 168.

Collection G. Mühlbacher; vente à Paris le 15 mai 1899, n° 189.

Collection Albert Lehmann; vente à Paris, le 8 juin 1925, n° 160 du catalogue, où il est reproduit.

Collection Marius Paulme; vente à Paris, le 14 mai 1929, n° 131 du catalogue, où il est reproduit planche 92.

Exposition rétrospective de la Ville de Paris, en 1900.

Exposition d'art français du XVIIIe siècle, à Berlin, en 1910, sous le prénom erroné de Jean-Baptiste.

Exposition de « La Vie Parisienne au XVIIIe siècle », au Musée Carnavalet, mars-avril 1928, n° 194.

Cité et reproduit dans « Gaston Le Breton » : *Notice sur J.-A.-M. Lemoine, peintre rouennais;* brochure in-8°, dont il forme le frontispice, extraite de la *Gazette des Beaux-Arts,* 4e période, tome XII, 1er juillet 1914.

Rosalie Duthé, célèbre courtisane, naquit à Paris en 1752 et mourut en 1820. Elle entra au corps de ballet de l'Opéra, fut distinguée par le duc de Durfort qui la mit à la mode, et plut ensuite au marquis de Genlis, au duc de Chartres, au duc d'Artois. Elle se retira en Angleterre pendant la Révolution et ne revint en France qu'en 1816.

(*Voir la reproduction planche XXIII.*)

LE PRINCE

(Jean-Baptiste)

Metz, 1734 † Saint-Denis-du-Port, 1781

87. La Nourrice.

Scène d'intérieur russe.

Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine.

Signé et annoté dans la marge inférieure : *Leprince inv. pour le Comte de Villeneuve.*

Gravé par Le Prince, en 1768, sous le titre : *La Nourrice.* (J. Hédou, 154.)

Haut. : 0 m. 17; Larg. : 0 m. 19.

Collection Georges Haumont; vente à Paris le 22 mars 1928, n° 99 du catalogue.

Pendant du suivant.

LE PRINCE

(Jean-Baptiste)

88. Les Nouvellistes.

Scène d'intérieur russe.

Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine.

Signé et annoté dans la marge inférieure : *Leprince inv. pour le Comte de Villeneuve.*

Gravé par Le Prince, en 1768, sous le titre : *Les Nouvellistes.* (J. Hédou, 155.)

Haut. : 0 m. 16 1/2; Larg. : 0 m. 19.

Collection Georges Haumont; vente cit. n° 100 du catalogue.

Pendant du précédent.

MARILLIER
(Clément-Pierre)

Dijon, 1740 † 1808

89. La toilette.

Une jeune femme est aux mains d'une fille de chambre qui la pare devant un miroir tenu par une autre chambrière.

A droite, un rustaud, le chapeau à la main.

Dessin à la plume et au lavis de bistre.

Signé en marge : *C. P. Marillier, inv.* 1775.

En bas, le timbre de la collection des Goncourt.

Haut. : 0 m. 055; Larg. : 0 m. 085.

Cadre en bois sculpté et doré.

Gravé par De Launay, pour le conte de *Pauline et Suzette*, de Baculard d'Arnaud.

Exposition de l'Ecole des Beaux-Arts (1879).

Collection des Goncourt; vente à Paris les 15-17 février 1897, n° 186 du catalogue.

Exposé, en 1928, au Musée Carnavalet, Exposition de « La Vie Parisienne au XVIIIe siècle », n° 206 *bis*.

Collection Hodgkins.

MARILLIER
(Clément-Pierre)

90. L'évanouissement.

Dans un intérieur, un jeune homme s'empresse auprès d'une jeune femme qui se pâme à l'entrée d'un jaloux, et lui présente un flacon de sels pour la ranimer.

Dessin à la plume et au lavis de bistre.

Signé en marge : C. P. Marillier, inv. 1775.

Haut. : 0 m. 060; Larg. : 0 m. 085.

Cadre en bois sculpté et doré.

Exposition de « La Vie Parisienne au XVIIIe siècle », Musée Carnavalet, 1928, n° 206 *bis* du catalogue.

Collection G. Le Breton, vente des 6-8 décembre 1921, n° 102 du catalogue.

MEUSNIER

(Ecole française, XVIIIe Siècle)

91. Vue de la cour du Louvre, prise sous le vestibule de la colonnade.

A gauche, des curieux regardent l'étalage de Blaisot, marchand d'estampes. A droite, un jeune artiste suivi d'un commissionnaire portant une toile sur son crochet.

Aquarelle.

Signée à droite.

A gauche, le timbre de la collection Defer-Dumesnil.

Haut. : 0 m. 19; Larg. : 0 m. 26.

Cadre en bois sculpté et doré.

Gravé pour le *Voyage pittoresque de la France,* de Laborde.

Collection Defer-Dumesnil; vente à Paris les 10-12 mai 1900, n° 194 du catalogue.

Collection G. Mühlbacher, vente à Paris, les 13-15 mai 1907, n° 97 du catalogue.

Collection Pierre Decourcelle; vente à Paris les 29-30 mai 1911, n° 130 du catalogue, où il est reproduti p. 156 et donné par erreur à Philippe Meunier, mort en 1734.

Exposition de Petits Maîtres et Maîtres peu connus du XVIIIe siècle, 1er au 27 juin 1920, n° 386 du catalogue.

Exposition de « La Vie Parisienne au XVIIIe siècle, Musée Carnavalet, 1928, n° 207 du catalogue.

(*Voir la reproduction planche XXXII.*)

MOREAU

(Louis-Gabriel, dit L'Aîné)

Paris, 1739 † Paris, 1805

92. L'étang aux cygnes.

Deux cygnes voguent gracieusement, à droite, parmi les nymphéas, sur un étang ombragé par de grands arbres. L'un d'eux s'irrite des aboiements d'un barbet qui trouble leur solitude. Il gonfle ses ailes. Une dame protégée par un grand parasol, que lui tient un page nègre, accompagnée par un enfant et un gentilhomme vêtu de bleu, se distrait de l'incident. Près d'eux, un pâtre s'affaire après ses moutons. Au fond, une ville, derrière une vaste prairie.

Gouache.

Haut. : 0 m. 26; Larg. : 0 m. 32.

(*Voir la reproduction planche XXIV.*)

110

111

NATTIER
(Jean-Marc)
Paris, 1685 † Paris, 1766

93. Portrait d'homme .

Il est en buste, le visage de face, la chevelure nouée d'un catogan.

Sanguine.

A gauche, le timbre de la collection J. Gigoux.

Haut. : 0 m. 165; Larg. : 0 m. 132.

Cadre en bois sculpté et doré.

Vraisemblablement, l'un des « quatre petits portraits de différents personnages, charmants dessins à la sanguine » qui ont figuré sous le n° 685 à la vente de la collection J. Gigoux, les 20-23 mars 1882.

Collection Georges Bourgarel; vente à Paris les 15-16 juin 1922, n° 159 du catalogue.

NICOLLE
(Victor-Jean)
Paris, 1754 † 1826

94. Vue extérieure du théâtre de la Scala, à Milan.

95. Vue intérieure du théâtre de la Scala.

Dessins à la plume et au lavis d'encre de Chine.

A gauche, la marque de la collection G.-B. Lasquin.

Haut. : 0 m. 11, Larg. : 0 m. 16.

Collection Georges B. Lasquin; vente à Paris les 7-8 juin 1928, n° 162 du catalogue, où ils sont reproduits planche 39.

Le théâtre de la Scala est l'œuvre du célèbre architecte Piermarini de Foligno. Construit sur l'emplacement de l'ancienne église de Santa Maria della Scala, après l'incendie de l'ancien théâtre ducal, à Milan, il fut inauguré le 3 août 1778. La forme de la salle est celle d'un fer à cheval, avec cinq rangs de loges et une galerie, en tout 186 loges dont la plupart sont la propriété des familles qui contribuèrent à la construction de l'édifice. Une célèbre école de danse lui est annexée. Cimarosa, Zingarelli, Rossini, Bellini, Donizetti y donnèrent leurs œuvres les plus connues. Cf. sur ce théâtre : Luigi Romani, *Teatro della Scala,* 1778-1862; Milan, 1862; et Cambiasi, *Reali teatri di Milano;* Milan, 1881.

Deux pendants.

OZANNE
(Nicolas-Marie)
Brest, 1728 † Paris, 1811

96. Le Grand Bassin de Rambouillet.

Le roi Louis XV et la reine Marie Leczinska, entourés de courtisans, vont pénétrer dans l'embarcation royale qui doit les mener à la rive opposée, derrière laquelle on aperçoit le château de Rambouillet, entouré de charmilles. A gauche, des rameurs accourent; on voit, çà et là quelques personnages en promenade.

Dessin au lavis d'encre de Chine rehaussé d'aquarelle.

Signé et daté en bas, à gauche : par Ozanne l'aisné, et à droite : en 1764.

Haut. : 0 m. 25; Larg. : 0 m. 42.

Cadre en bois sculpté et doré.

Collection Victorien Sardou; vente à Paris, 1909, n° 110 du catalogue.

Collection Zarine; vente à Paris le 5 décembre 1917, n° 20 du catalogue.

Exposition de Petits Maîtres et Maîtres peu connus du XVIIIe siècle, juin 1920, n° 428 du catalogue.

(*Voir la reproduction planche XXXI.*)

OZANNE
(Nicolas-Marie)

97. Vue du vieux Château de Nantes.

Le vieux château des ducs de Bretagne apparaît, au centre, derrière les eaux de la Loire qui baignent ses assises de granit. A gauche, la pointe de la Poissonnerie; à droite, les premières maisons de la place de la duchesse Anne et du quai de Richebourg.

Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine.

Haut. : 0 m. 15 1/2; Larg. : 0 m. 22 1/2.

Collection L. Decloux; vente à Paris les 29-30 novembre 1920, n° 116 du catalogue.

Collection Georges Haumont, vente à Paris le 22 mars 1928, n° 114 du catalogue, où il est reproduit.

70

71

Salle de Concert

OZANNE
(Nicolas-Marie)

98. Vue du Port de Toulon.

Elle est prise au nord de la Grosse Tour. Des barques glissent, à gauche, sur les eaux du port; un chasseur, à droite, tire des oiseaux de mer; au second plan, un grand voilier.

Signé à gauche : *Oz. F.*

Collection L. Decloux; vente à Paris les 29-30 novembre 1920, n° 117 du catalogue. Collection Georges Haumont; vente à Paris le 22 mars 1928, n° 112 du catalogue.

99. Vue du Port Neuf de Toulon.

Elle est prise du chantier de construction des petits bâtiments, en face de la Forme.

Collection Georges Haumont; vente à Paris le 22 mars 1928, n° 113 du catalogue, où il est reproduit.

Dessins au lavis d'encre de Chine.

Haut. : 0 m. 14; Larg. : 0 m. 22.

PERRONNEAU
(Jean-Baptiste)

Paris, 1715 † Amsterdam, 1783

100. Portrait d'homme.

La chevelure poudrée et nouée d'un catogan, les yeux bruns, le nez droit, les lèvres ironiques, le visage de trois quarts vers la gauche, il est représenté à mi-corps. Il porte un habit gris à bouton d'or entr'ouvert sur un gilet bleu brodé d'argent.

Pastel.

Haut. : 0 m. 58; Larg. : 0 m. 48.

Cadre en bois sculpté et doré.

(*Voir la reproduction planche XVII.*)

RIGAUD Y ROS
(Hyacinthe)

Perpignan, 1659 † Paris, 1743

101. Portrait de Fontenelle.

Dessin à la pierre noire rehaussé de blanc; de forme ovale.

Haut. : 0 m. 32; Larg. : 0 m. 25.

Cadre en bois sculpté et doré.
Composition gravée par Michel Dossier.

RIGAUD
(Jacques)

Marseille, 1681 † Paris, 1754

102. Le château de Blois.

Vue de la partie construite par Mansard pour Gaston d'Orléans.

Au premier plan, divers personnages sur une éminence au bord d'une route.

Dessin à l'encre de Chine.

A droite, le timbre de la collection A. Beurdeley.

Haut. : 0 m. 24; Larg. : 0 m. 40.

Cadre en bois sculpté et doré.

Gravé dans « Les Châteaux de France ».

Collection A. Beurdeley; vente à Paris les 13-15 mars 1905, n° 205 du catalogue.

ROBERT
(Hubert)

Paris, 1733 † Paris, 1808

103. Les Lavandières.

Une rivière coule au premier plan baignant la terrasse d'un parc aux beaux ombrages. Une lavandière, à gauche, vue de dos, étend sa lessive sur une corde; une autre, au centre, se penche sur le courant. Près d'elle, une troisième jeune femme, le panier au bras.

Aquarelle.

A gauche, le timbre d'une collection.

Haut. : 0 m. 40; Larg. : 0 m. 27.

Cadre en bois sculpté et doré.

67

96

SILVESTRE

(Nicolas-Charles de)

Paris, 1698 † Valenton, 1767

106. Portrait présumé de l'artiste.

Coiffé d'un bonnet, la main droite posée sur un genou, il est à demi-étendu sur le sol, le buste relevé, le bras gauche accoudé sur une pierre, la main contre la joue.

Dessin à la sanguine rehaussé de blanc et de gouache.

Signé vers le centre et daté : 1761.

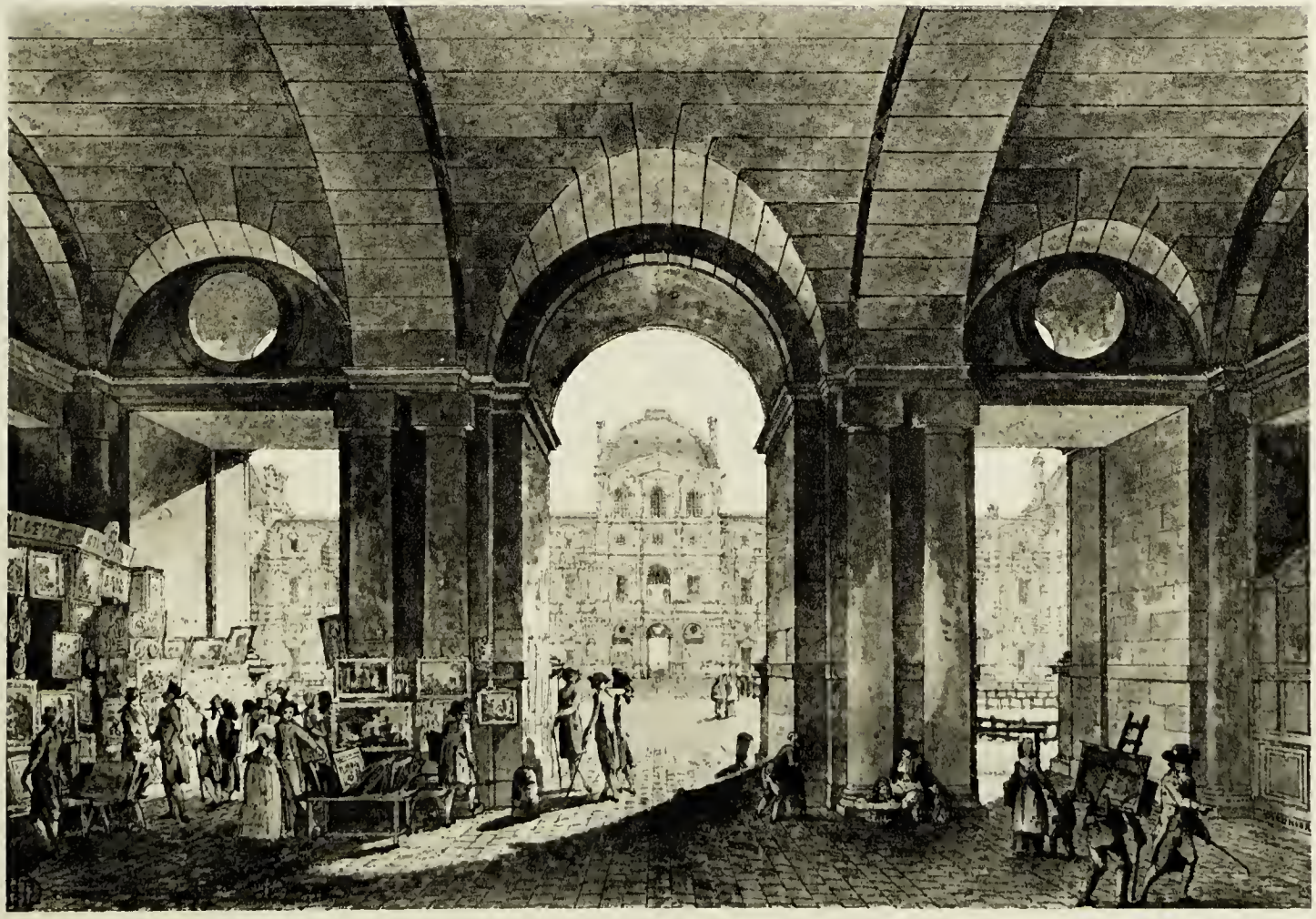
Haut. : 0 m. 24; Larg. : 0 m. 28.

Collection Paul Bureau; vente à Paris le 20 mai 1927, n° 15 du catalogue.

Exposition *Le siècle de Louis XV vu par les artistes,* juillet 1934, n° 185 du catalogue.

(*Voir la reproduction planche XXXII.*)

106



91

TABLEAUX ANCIENS

DANLOUX

(Henri-Pierre)

Paris, 1753 † Paris, 1809

107. Portrait d'Etiennette Roussée.

Elle est en toilette de promenade, les bras croisés, le visage de face, la chevelure poudrée sous une capeline enrubannée de bleu. Son cou se dégage d'une collerette de mousseline plissée et une écharpe de soie grise, bordée de fleurettes, entoure ses épaules. Elle porte une robe blanche à rayures que serre, à la taille, une large ceinture. Arrêtée dans une clairière, au départ d'une allée, elle est vue à mi-corps. Un chien est couché dans l'herbe, auprès d'elle; à droite. deux biches.

Toile.

Haut. : 0 m. 90; Larg. : 0 m. 70.

Cadre en bois sculpté.

Collection Jules Danloux.
Collection Albert Lehmann.
Exposition Universelle de 1900.
Exposition 100 portraits de femmes du XVIIIe siècle (Musée du Jeu de Paume), 1910.
Exposition d'Art français du XVIIIe siècle, Berlin, 1910.
Reproduit dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 519e livraison, 1er septembre 1900, p. 215.
Cité et reproduit en hors texte dans le baron Roger Portalis :

Henri-Pierre Danloux, peintre de portraits et son journal pendant l'émigration (Paris, éd. 1910), pp. 121, 122 et suiv.

Mlle Roussée a posé à plusieurs reprises pour Danloux. Il la connut en Angleterre, où il la rencontra pour la première fois chez Mme Huntley. Il note dans son *Journal*, cité par Portalis : « Elle me parut fort jolie et d'une agréable tournure... Quand elle s'en fut, j'allai à la fenêtre pour la voir passer. »

Elle était de la société de Mlle Duthé et dissimulait un commerce plus galant sous l'apparence de celui de vendre du vin de Champagne. Danloux la peignit en Erigone et, au cours des séances de pose, reçut d'elle plus d'une confidence. Il apprit ainsi son origine franc-comtoise et la leste manière dont un jeune homme persuada à sa famille que sa mère désirait une fille de compagnie pour ses autres enfants, l'emmena à Pontarlier et l'y séduisit à 14 ans. De Pontarlier ils vinrent, courant la poste, arguant qu'elle était sa parente, jusqu'à Paris, où la mère du jeune muguet s'émeut d'intérêt pour elle et la confie au couvent de Chaillot pour y prendre une bonne éducation. Mais la discipline du lieu n'était pas telle qu'elle n'admit des sorties. Ce fut à l'occasion de l'une d'elles et d'une visite à une marchande de modes du Palais-Royal, sa compatriote, qu'elle rencontra ce coureur de ruelles de de Genlis. Il l'enlève, lui offre un joli souper rue Montmartre, puis la meuble rue Louvois et l'abandonne, non sans l'intéresser toutefois dans son vin de Sillery, dont elle paiera plus tard de quelques bouteilles accompagnées d'un « petit billet fort honnête » le portrait que Danloux venait d'achever, et qui était, relate-t-il, « fort ressemblant ».

« Des portraits de jeunes femmes du XVIIIe siècle émaillent aussi les murs de leurs frais minois, car on aura voulu présenter aux visiteurs, en types choisis, la beauté parisienne... surtout un charmant portrait de jeune femme par Danloux (collection Ch. Drouet), une vraie Parisienne, d'une bonne grâce parfaite, aux bras croisés simplement, à la toilette d'un arrangement exquis et d'un ton délicieux. » *Les arts à l'Exposition universelle de* 1900; *Gazette des Beaux-Arts, septembre* 1900, pp. 212, 213.

(*Voir la reproduction planche XVIII.*)

DEBUCOURT

(Philibert-Louis)

Paris, 1755 † Paris, 1832

108. Le montreur de Marionnettes.

Un charlatan a choisi pour installer son petit théâtre de marionnettes l'entrée d'une ville forte, un jour de marché. Des femmes, des enfants, des curieux sont attentifs à sa parade et, à droite, un villageois coiffé d'un large feutre, le bâton à l'épaule, l'air un peu bénêt sur son grison, se distingue par la manière dont il se divertit du spectacle.

Bois.

Haut. : 0 m. 15; Larg. : 0 m. 22.

Cadre en bois sculpté et doré.

Exposition des Maitres illustrateurs, Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris, avril-mai 1919, n° 260, sous la désignation : *La Parade.*

Exposition Debucourt, Musée des Arts décoratifs, juin-juillet 1920, n° 13 du catalogue, sous la désigantion : *Le Montreur de Marionnettes.* Reproduit page 36. M. Emile Dacier, auteur du catalogue, écrit : Ce tableau paraît avoir passé à la vente Perin, Paris, 4 mars 1816, n° 12. « Un charlatan amuse les curieux par les marionnettes qu'il leur fait voir; près du théâtre, un villageois, avec un air bien niais, assis sur son cheval, écoute avec une grande attention tout ce que débite le scapin. » On peut aussi le reconnaître, car les dimensions sont identiques (Bois. H. 6 p. L. 8 p.) dans le *Charlatan* de la vente Camus, Paris 19-20 janvier 1831, n° 58. « A la porte d'une ville fortifiée, des curieux sont arrêtés devant un charlatan qui les divertit par ses parades et ses jongleries. »

(*Voir la reproduction planche XXV.*)

DROUAIS
(François-Hubert)
Paris, 1727 † Paris, 1775

109. Portrait de la Marquise de Narbonne.

Elle est représentée à mi-corps et assise sur un fauteuil en bois doré et recouvert de brocatelle jaune. Un papillon de dentelle posé sur sa chevelure bouclée et poudrée, le visage délicatement modelé, les yeux bruns, elle est vêtue d'une robe de soie blanche brodée de vert et de rose. Des nœuds de ruban agrémentent les manches de son corsage que recouvre une écharpe de gaze.

Toile de forme ovale.

Signée et datée à gauche : 1769.

Haut. : 0 m. 69; Larg. : 0 m. 54.

Cadre en bois sculpté.

Ancienne collection de Narbonne-Lara.

(*Voir la reproduction planche XX.*)

GUARDI
(Francesco)
Venise, 1712 † Venise, 1793

110. La Coupole.

Elle s'inscrit, à gauche, sur le ciel de l'Adriatique. Un pêcheur en gilet vert, culotte rouge est assis sur la berge d'un canal où se tiennent deux lavandières, vues de dos, l'une en robe jaune, l'autre en robe bleue. Un arbre végète, non loin, au bord d'un rivage baigné par le jusant. Des felouques sont à l'amarre, au second plan; des mariniers s'affairent sur le quai. Au fond, des tartanes la voile au vent.

Bois.

Haut. : 0 m. 16 1/2; Larg. : 0 m. 23.

Cadre en bois sculpté et doré.

Collection Albert Lehmann.

Pendant du suivant.

(*Voir la reproduction planche XXVIII.*)

GUARDI

(Francesco)

111. Les Arcades.

Un édifice antique dresse ses ruines en arcades au bord d'un rivage marin. Des débris de marbre jonchent le sol. Un homme emprunte l'un d'eux, au centre, pour se reposer. Près de lui, son panier. Une lavandière, non loin, s'entretient avec un visiteur coiffé d'un tricorne et drapé dans un manteau brun. Sur une route, un villageois accompagné d'un enfant. A gauche, une barque et des mariniers.

Bois.

Haut. : 0 m. 16 1/2; Larg. : 0 m. 23.

Cadre en bois sculpté et doré.
Collection Albert Lehmann.

Pendant du précédent.

(*Voir la reproduction pl. XXVIII.*)

NATTIER

(Jean-Marc)

Paris, 1685 † Paris, 1766

112. Portrait de la Comtesse de Dreux-Brézé.

Une dentelle noire jetée sur sa chevelure poudrée, les yeux bruns, les lèvres entr'ouvertes, elle est représentée en buste et souriante dans un ovale de pierre. Son corsage de dentelle d'or largement décolleté est agrémenté de nœuds de ruban rouge.

Toile.

Signée et datée : *Nattier,* 1749.

Haut. : 0 m. 73; Larg. : 0 m. 59.

Cadre en bois sculpté et doré.

Exposition *Le siècle de Louis XV vu par les artistes,* exposition organisée par la *Gazette des Beaux-Arts* et *Beaux-Arts,* juillet 1934, n° 128 du catalogue.

Ancienne Collection de Dreux-Brézé.

(*Voir la reproduction planche XVI.*)

ROBERT
(Hubert)

Paris, 1733 † Paris 1808

113. Le Temple en ruine.

Ses nobles vestigent s'élèvent, au centre, près d'une terrasse verdoyante bordée d'une ligne de sveltes cyprès. Des guirlandes de feuillage s'entrelacent à ses colonnes de marbre aménagées en pergola. La fumée d'un feu, qu'entourent six personnages, monte, à gauche, derrière le socle d'une statue de Minerve casquée et appuyée sur son bouclier. A droite, un pâtre drapé dans un manteau rouge, et son chien.

Bois.

Haut. : 0 m. 26; Larg. : 0 m. 19.

Cadre en bois sculpté et doré.

Collection de Mme la marquise de Ganay; vente à Paris les 8-10 mai 1922, n° 63 du catalogue.

Reproduit dans *Les Arts*, année 1909, n° 96, page 12 : « Notons en passant deux charmantes petites toiles d'Hubert Robert, peintes toutes deux en Italie; l'une nous montre une église au haut d'un escalier raide que descendent quelques femmes italiennes. L'autre est d'une couleur blonde tout à fait jolie... », *id.* p. 8, 1re col.

(*Voir la reproduction planche XXVI.*)